



Alliance Française

Cambridge - Norwich

Literature in Time n°4 – 12/12/2023

Texte n°2 : Hernani, Acte III, scène 4

Hernani est un drame romantique de Victor Hugo qui se passe en Espagne dans la première moitié du 16ème siècle, au moment de la mort de Maximilien auquel va succéder Charles-Quint (Don Carlos). L'intrigue : trois hommes sont amoureux d'une même femme, Doña Sol. Ils sont Don Gomez, un vieillard noble, Hernani, un proscrit et Don Carlos, le roi. Hernani est le seul aimé par Doña Sol mais deux mouvements l'animent : son amour pour elle et sa haine pour le Roi dont le père a tué son père et qu'il veut venger. Dans cette scène 4 de l'acte 3, Hernani tente de définir ce qu'il est. Culte du "moi" caractéristique au héros romantique.

Hernani.

Monts d'Aragon ! Galice ! Estramadoure !

Oh ! je porte malheur à tout ce qui m'entoure !

J'ai pris vos meilleurs fils ; pour mes droits, sans remords,

Je les ai fait combattre, et voilà qu'ils sont morts !

C'étaient les plus vaillants de la vaillante Espagne !

Ils sont morts ! ils sont tous tombés dans la montagne,

Tous sur le dos couchés, en justes, devant Dieu,

Et s'ils ouvraient les yeux, ils verraient le ciel bleu !

Voilà ce que je fais de tout ce qui m'épouse !

Est-ce une destinée à te rendre jalouse ?

Dona Sol, prends le duc, prends l'enfer, prends le roi !

C'est bien. Tout ce qui n'est pas moi vaut mieux que moi !

Je n'ai plus un ami qui de moi se souviene,

Tout me quitte, il est temps qu'à la fin ton tour vienne,

Car je dois être seul. Fuis ma contagion.

Ne te fais pas d'aimer une religion !

Oh ! par pitié pour toi, fuis ! Tu me crois peut-être

Un homme comme sont tous les autres, un être

Intelligent, qui court droit au but qu'il rêva.

Détrompe-toi ! je suis une force qui va !
Agent aveugle et sourd de mystères funèbres !
Une âme de malheur faite avec des ténèbres !
Où vais-je ? je ne sais. Mais je me sens poussé
D'un souffle impétueux, d'un destin insensé.
Je descends, je descends, et jamais ne m'arrête.
Si parfois, haletant, j'ose tourner la tête,
Une voix me dit : Marche ! et l'abîme et profond,
Et de flamme et de sang je le vois rouge au fond !
Cependant, à l'entour de ma course farouche,
Tout se brise, tout meurt. Malheur à qui me touche !
Oh ! fuis ! détourne-toi de mon chemin fatal.
Hélas ! sans le vouloir, je te ferais du mal !